

Quelquefois même, DIEU, par un effet de sa toute-puissance, l'amenait miraculeusement au milieu de ses enfants.

“ C'est ce qui eut lieu à Arles. Pendant que l'excellent prédicateur Antoine, ce brillant confesseur du Christ, parlait aux Pères sur la passion du Sauveur et sur l'inscription de sa croix ainsi conçue : *Jésus de Nazareth roi des Juifs*, un des religieux, nommé Monald, d'une vertu éprouvée, se sentit poussé, par l'inspiration divine, à regarder vers la porte capitulaire. Il vit alors le bienheureux FRANÇOIS élevé en l'air, les bras étendus en croix et bénissant l'assemblée...

“ Il faut donc croire, ajoute saint Bonaventure, que le Seigneur, qui, par sa vertu et sa puissance, conduisit saint Ambroise aux obsèques du glorieux pontife saint Martin, voulut aussi que les vérités annoncées par Antoine, son prédicateur, et spécialement celles qui regardaient la passion de JÉSUS-CHRIST, reçussent une nouvelle approbation de la présence de son serviteur FRANÇOIS qui savait si bien porter la croix et la prêcher aux autres (1). ”

FRANÇOIS, ramené à Assise par les anges, ne sut pas renfermer dans son cœur les joies qu'il avait ressenties en entendant la prédication d'Antoine. Il laissa tomber de ses lèvres ce délicieux secret (2).

Le chapitre d'Arles devait faire une nomination importante. La grande réputation dont Antoine jouissait partout, l'amour que lui portait les peuples qu'il avait évangélisés, amenait la proposition d'une foule de fondations.

“ Nous voulons, disaient les masses, ces hommes pauvres, mortifiés, que DIEU entoure des témoignages de sa tendresse et qui sont pour nous des avocats auprès du ciel. ”

(1) *Légende de saint François*, chap. IV.

(2) *Id.*—AZZOGUINI.